**COMPTE RENDU DU PELERINAGE A LOURDES 2019**

Cette année notre pèlerinage se déroule du 16 au 21 juillet, son thème est : « Soyez heureux vous les pauvres », nous serons logés au 4° étage de l'accueil Notre Dame.

**Lundi 16/07 :**

Nous sommes à Marignane, devant le collège « Emilie de Marignane » et nous attendons les cars en provenance d'Aix. Le car N°5 arrive à 7h50 pour les hospitaliers, les pèlerins accompagnés attendent le car N°3 qui arrive juste après, tout le monde prends place dans les cars, on démarre et nous nous retrouverons tous à Lourdes, ou peut-être en route,

Dans le car des hospitaliers c'est le début des retrouvailles, en ce qui me concerne cela me ramène quelques années en arrière, et me rappelle de bons souvenirs,

Nous passons à Martigues prendre d'autres hospitaliers, puis nous filons sur Arles mais on nous annonce de gros bouchons sur l'autoroute, suite à un accident assez grave avec un camion qui a pris feu. On nous déroute alors vers Baucaire et Tarascon, puis de rond-point en rond-point, et de retour en arrière en petits chemins qui nous amènent presque jusqu'au Pont du Gard, nous arrivons à rejoindre l'autoroute A9 près de Nîmes et surtout après les bouchons,

En fait notre chauffeur, Daniel, a utilisé son propres GPS sur son portable, et a pu trouver un itinéraire de détournement, même si a un moment nous avons eu l'impression que nous repartions en arrière,

Malgré ces tours et ces détours l'ambiance est bonne dans le car, nous prions au début pour nous introduire dans notre pèlerinage, puis nous chantons un peu, ce qui permets au temps de passer et nous arrivons vers 14h15, tout de même, à l'aire du Lauraguet pour le repas théoriquement de midi.

Nous retrouvons d'autres cars, puis nous repartons vers Lourdes et, pour rattraper un peu de temps, nous ne nous arrêtons plus en chemin jusqu'à l'arrivée à Lourdes vers 18h15.

Nous guidons un peu notre chauffeur Daniel en ville, car il vient à Lourdes pour la première fois, et il nous dépose les uns après les autres devant nos différents hôtels et hébergements. Une fois les bagages déposés tout le monde se rend à l'accueil Notre Dame pour s'occuper de l'arrivée des pèlerins accompagnés. C'est la grande effervescence de l'installation et de la préparation pour le repas car il est déjà tard. Comme d'habitude nous sommes dans une ruche bourdonnante mais, bien qu'il n'y ait pas de reine, à part peut-être la Vierge Marie, tout se passe bien, chacun accomplit sa tâche et on s'en sort comme toujours.

Il reste cependant un gros problème : le car N°3 de pèlerins accompagnés, bloqué dans les bouchons et sans GPS de secours n'arrive qu'à 21h ! Heureusement il y a une prise en charge immédiate par tous les hospitalier et hospitalières disponibles, qui réconfortent les malades, dont certains sont épuisés, les amènent dans leur chambre pour les installer, puis au réfectoire pour le repas, tout le monde aide, et cela se passe bien,

De ce fait la réunion d'information, prévue à 21 h, est décalée à 21h30 mais tout le monde y va car Yannick va nous donner toutes les instructions détaillées pour les jours à venir, avec notamment le programme journalier.

Notre président nous explique notamment qu'il y a eu un souci pour les livrets du pèlerinage qui, selon les versions, sont arrivés trop tard chez l'imprimeur, ou n'ont pas été retournés à temps par celui-ci , de toute façon il faudra s'en passer, Puis il nous précise les différents rendez-vous, horaires, manifestations prévues pour les 4 jours à venir, avec un point important : le déplacement jeudi à la cité Saint-Pierre avec une aide prévue par le diocèse et le secours catholique pour le transfert des pèlerins accompagnés,

Yannick insiste aussi sur quelques points précis : être discret mais attentif aux besoins des pèlerins accompagnés, respecter leurs prières, leurs plaisir et ne pas mettre trop de pression ; faire un effort pour accueillir les jeunes hospitaliers, les aider, et les encourager ; rester avec nos pèlerins accompagnés lors de la communion pour bien les signaler aux prêtres,

Il précise enfin que lors de la visite de l'évêque il vaut mieux que nous sortions de la chambre afin de respecter une certaine intimité et un temps de partage entre nos malades et Monseigneur Dufour,

Une fois la réunion terminée rendez-vous demain matin à 8h45 pour la, photo de groupe,

**Mardi 16 juillet :**

A 7h30 déjeuner des pèlerins accompagnés, puis préparation au départ vers la photo du pèlerinage à 8h55, suivie de la messe à la Grotte prévue à 9h15. Il fait beau, un peu frais avec un peu de vent, on pense à couvrir nos malades et à bien organiser l'installation des «mécaniques » et des « voiturettes », Pas de problème ça tourne !

La photo se passe bien, car il fait beaucoup moins chaud qu'avant quand nous étions à midi « en plein cagnard » avec le soleil dans les yeux, Ensuite c'est la messe à la Grotte avec le diocèse de Suisse Romande, monseigneur Dufour préside la messe, les « bretelles de cuir » de Lourdes placent nos pèlerins accompagnés, toujours dans une organisation stricte, mais avec des sourires. Nos hospitaliers et médecins vérifient que tout se passe bien, l'eau est distribuée par nos jeunes, il fait chaud mais il y a de l'air.

La messe se passe bien, le prédicateur nous rappelle que c'est un 16 juillet, ce même jour donc, que Bernadette a vu la Vierge Marie pour la dernière fois ; apparition silencieuse, pour laquelle Bernadette dira qu'elle ne l'avait jamais vu aussi belle !

Après la messe nous avons le passage de nos pèlerins accompagnés à la Grotte, moment toujours important, solennel, émouvant, et en un beau geste d'accompagnement Lionel et Yannick aident chaque pèlerins à toucher le rocher de la Grotte, et ont un petit mot et/ou un geste d'amitié pour chacun, Le genre de petite attention qui nous rappelle l'amour du Christ pour chacun d'entre nous.

Vers 12h retour à l'accueil pour le repas jusqu'à 13h30, suivi d'un petit repos avec échanges,avant de proposer aux pèlerins accompagnés le sacrement de réconciliation prévu vers 15h dans la prairie. Je commence aussi à réaliser le trombinoscope, avec des rires et de la bonne humeur, et cela marche bien.

Vers 15h nous voici arrivés à la rotonde, sur la prairie, dans une zone assez ombragé., Il fait bon, le moment est agréable, Nous allons d'abord vivre un moment d'explication , puis nous aurons le sacrement de réconciliation.

Tout d'abord nous avons une explication sur le sens du « passage aux piscines ». La Vierge a dit à Bernadette : « aller à la fontaine pour vous y laver », Bernadette a gratté la terre, elle a découvert la source et elle s'est lavé le visage, C'est ce que nous revivons lors du passage aux piscines ; avec 3 hospitalier volontaires qui reprennent et expliquent les gestes techniques,

Puis notre aumônier Lionel Castagnier revient sur le thème de notre pèlerinage : « Soyez heureux vous les pauvres », mais qui sont ces pauvres ? Sommes nous concernés avec nos blessures visibles et invisibles : l'égoïsme, l'indifférence, le manque d'amour, la jalousie, la haine ou la méchanceté.

Sommes nous pauvres de tout cela ? Nous respectons alors un moment de silence pour réaliser ce que sont nos pauvretés, et pour les confier au Seigneur. Puis nous prenons une petite prière en chantant.

Lionel nous demande ensuite si Jésus était pauvre ? Il nous explique que Jésus s'est appauvri lui-même, pour se donner, pour tout donner pour aimer ses frères. Il faut avoir un cœur vrai comme Bernadette, respecter une attitude de petitesse, car Jésus a choisi d'être le plus petit. Il faut savor retrouver la pauvreté évangélique, et se rappeler que Dieu nous aime, que nous avons du prix à ses yeux.

Ce sont souvent les pauvres qui ont été appelé par Dieu en premier : les bergers, le centurion, Sainte Madeleine, Sainte Bernadette,

Le Seigneur nous parle et nous convoque ici à Lourdes ; nous nous sommes détaché de notre vie quotidienne, nous sommes venus vivre un moment de partage ensemble, en priant et en étant au service les uns des autres, afin de se sentir plus forts.

Lionel a aussi quelques mots sur Bernadette : modèle de pauvreté dans toutes les dimensions, elle a accepté d'être aussi pauvre dans la foi et dans l'amour, afin que le Seigneur réveille cette foi. Jésus nous appelle à une plus grande communion avec Lui, en croyant en sa promesse d'amour. Il est la lumière et il faut savoir accueillir l'esprit de renouveau qu'Il nous apporte,

Après nous avons le sacrement de réconciliation pour les pèlerins accompagnés qui le désirent, les autres viennent à tour de rôle embrasser la Croix que leur présentent les hospitaliers ; avec un accompagnement musical très doux assuré par nos musiciens. Moment sympathique d'échanges et de dialogue.

Nous retournons à l'accueil vers 17h, et une fois arrivé nous vivons un moment de détente avec café, biscuits et thé préparés par notre équipe de tisanières, Vers 17h30 nous avons une visite impromptue d'une association de jeunes avec une tutrice mais qui ne parle qu'en anglais. Une de nos hospitaliers Guillaume Lombard se charge spontanément de «  faire la visite », in English please, et d'expliquer notre mission, Moment très sympathique, avec de nombreux échanges, en clair c'est super ! Et même supercalllifragilixtiexpidélilicieux !!! (idem in English),

A 19h c'est le dîner des pèlerins accompagné avec la venue du père Hervé Rossignol, et un beau moment de partage.

Le soir c'est la procession mariale à 9h. Beaucoup de changements cette année : la statue de la Vierge n'ouvre plus la procession, ce sont plusieurs pèlerinages, dont le nôtre qui sommes devant, Ensuite un très grand groupe de scouts portent la Vierge , les prières et les Ave Maria rythmant cette procession,

Arrivés sur le parvis de la basilique du Rosaire les hospitaliers de Lourdes nous séparent progressivement de nos pèlerins accompagnés et on se place sur les côtés avec, autre nouveauté regrettable, l'interdiction de s'asseoir sur les escaliers des côtés, Personnellement je triche un peu avec Mireille Franqual, on soulève la corde sur le côté, on s'assoit sur un plot, et on verra bien.

Les hospitalières et hospitaliers font comme ils peuvent et finissent par s'asseoir par terre, bof ! Tout ça n'est pas terrible, La veillée se poursuit ensuite normalement, un peu tristounette à mon goût, même la statue de la Vierge n'est pas super décorée, (par rapport à mes souvenirs),

A la fin c'est notre archevêque qui bénit tous les pèlerins, nous souhaite une bonne nuit, et avant de se séparer, nous inviter à échanger un geste de paix et de fraternité.

**Mercredi 17 juillet :**

Ce matin nous allons à la messe internationale. Nos pèlerins accompagnés sont réveillés à 7 h, puis ce sont le petit déjeuner et les soins, et à partir de 8 h nous commençons la descente et la préparation des voiturettes devant l'accueil pour partir vers la basilique Saint-Pie X. Un peu de confusion durant le départ, à partir de la statue de la Vierge couronnée nous nous retrouvons mélangés avec deux autres hospitalités.

Bon arrivée à l'entrée de la basilique on se retrouve entre nous, nous descendons les malades, et les hospitaliers de Lourdes les placent correctement, personne ne se retrouve isolé, et les hospitaliers s'installent sur les bancs au centre de la basilique ; tout en gardant un œil sur nos pèlerins accompagnés pour voir si tout se passe bien. La messe se déroule doucement, plus courte qu'avant il me semble, avec l'usage unique du Latin pour la consécration ; sauf que l'évêque qui préside la cérémonie ne m'a pas l'air très à l'aise avec.

Une nouveauté : la présence d'un reliquaire de Sainte-Bernadette prés de l'autel et , à la fin de la messe, le célébrant nous invite à « suivre Sainte Bernadette » jusqu'à la grotte en chantant un cantique qui lui est consacré : c'est une belle initiative.

Pour le départ à nouveau une petite confusion : on prends une rampe qui débouche sur des escaliers, on redescend, avant de trouver la bonne sortie ; on arrive quand même à l'accueil Notre Dame, on remonte à notre étage, et on installe nos pèlerins accompagnés pour le repas de midi.

L'après midi c'est le départ pour les piscines. Le bâtiment est tout beau mais l'organisation un peu moins. Quelques disputes avec les « chefs locaux » de l'hospitalité de Lourdes, l'équipe d'animation est mise en attente, on nous place à un endroit, puis on nous vire, puis on nous rappelle et enfin on prends la place d'une autre hospitalité qui ne s'y attendait pas.

On commence l'animation : mystères joyeux, lumineux, glorieux, Notre Père, Ave Maria (plus de 30) on commence à être à court. Mais cela crée progressivement une petite communion avec tous les pèlerins qui attendent, et avec nos malades et hospitaliers qui patientent, patientent, patientent...ou qui finissent par perdre patience comme « Hourtanix » notre druide de l'hospitalité.

Les cantiques choisi sont gais et entrainants, on arrive à faire taper dans les mains les pèlerins devant nous.

Un peu plus tard finalement il ne reste plus de pèlerins en attente devant nous, par contre quelques « touristes », qui ni ne chantent, ni ne prient, nous regardent plus ou moins comme des bêtes curieuses, et au bout d'un moment je me demande s'ils ne vont pas nous jeter des cacahuètes ! Je comprends maintenant ce que peuvent ressentir les animaux enfermés dans les zoos, et qui voient défiler tous les jours des drôles de bipèdes, qui les regardent bêtement, et qui effectivement leur jette parfois des cacahuètes ! Bon passons !

Nous retournons à l'accueil vers 18 h pour préparer l'installation du repas. Ce soir c'est monseigneur Dufour qui vient manger avec nos pèlerins accompagnés. La soirée est libre, instant de repos pour les hospitaliers avant la journée sportive de demain à la cité Saint-Pierre.

**Jeudi 18 juillet :**

Lever à 7 h, petit déjeuner puis on monte les pèlerins accompagnés au transit et on les répartit selon leurs cars, ainsi que les hospitaliers. Bonne organisation et à 9 h c'est le départ progressif vers la cité Saint-Pierre. Arrivée sur place nous sommes gentiment accueillis par les membres du Secours Catholiques, une armée de scouts, et 40 fauteuils comme promis par notre président pour les hospitaliers si nécessaire. Il fait un peu frais et humide mais cela nous change un peu de la chaleur des jours précédents. On pense à bien couvrir nos pèlerins accompagnés.

Petit à petit les malades et leurs hospitaliers rejoignent le théâtre de verdure au sommet de la cité Saint-Pierre. Le raidillon final est un peu rude mais avec la participation de tout le monde on y arrive.

Nous sommes avec les autres pèlerins d'Aix et vers 10 h l'amphithéâtre est plein pour commencer la messe avec l'engagement des hospitaliers, et le sacrement des malades.

Nous sommes avec le groupe des pèlerins de l'espérance, en liaison avec le Secours Catholique. Ce dernier a été créé en 1946, il est issu de l'aumônerie des prisonniers de guerre. La cité Saint-Pierre a été construite en 1956 pour répondre au souhait de Bernadette qui voulait que les pauvres puissent être accueillis à Lourdes. La cité est gérée par 1200 bénévoles et accueillent 25.000 personnes chaque année.

Ensuite le père Hervé Rossignol rappelle l'épisode de l'apparition où la Vierge Marie, comme pénitence, demande à Bernadette de baiser la terre au fond de la grotte puis d'aller à la fontaine et de s'y laver.

Bernadette gratte la terre, se frotte les joues avec de la boue, on la prend pour une folle, mais peu à peu l'eau apparaît ; boueuse au début, puis de plus en plus claire. Bernadette vient de découvrir la source de la Grotte.

Ce geste de la boue est une sorte de catéchèse pour Bernadette : la Vierge lui demande d'avoir confiance et ainsi elle va un peu revivre son baptême. Pour nous aussi ce geste nous invite à revivre notre baptême. C'est pourquoi tous les pèlerins et les hospitaliers sont invités à venir faire ce « geste de la boue » ; chacun va mettre ses mains en premier dans un seau de boue argileuse, puis l'évêque, le prêtre ou le diacre lui lavera les mains avec de l'eau pure de la Grotte, et enfin on lui séchera les mains. C'est un beau geste qui reprends celui de Bernadette.

A 11 h c'est le début de la Messe : belle cérémonie pendant laquelle Lionel demande de prier pour tous les défunts de notre Hospitalité : hospitalières et hospitaliers, ainsi que leurs parents, et nos pèlerins accompagnés. Ensuite 85 hospitaliers et pèlerins reçoivent le sacrement des malades, donné par notre archevêque ou par les prêtres.

Puis à la fin de la messe c'est l'engagement des hospitaliers pour 3 ou 15 ans de pèlerinage, avec leurs parrains et marraines qui reçoivent les insignes bénis par notre évêque, et qui les leur remettent avec beaucoup d'émotions. Personnellement je suis très ému, en tant que parrain, de remettre sa médaille à Jean Leriche qui la reçoit en même temps que Georges son papa.

Ensuite c'est la descente générale vers l'accueil de la cité Saint-Pierre où nous vivons un bon moment festif avec les scouts et les jeunes ; mais aussi avec les moins jeunes, qui dansent et chantent sur « La Macarena », en faisant participer nos pèlerins accompagnés. Il est rigolo de penser que la plupart de ces jeunes qui s'éclatent sur « La Macaréna » n'étaient pas nés quand la chanson est sortie. C'est un super moment puis on prends le repas « tirés des sacs » .

De l'avis général c'est meilleurs que les anciens plateaux et c'est moins encombrant. Le moment du repas est sympathique, on s'échangent des sachets, le soleil revient et nous réchauffe, et le Secours Catholique nous offre le café.

L'animation reprend avec chants et musique jusque vers 14 h 30 où nous descendons, partagés en deux groupes,vers l'église et une salle d'accueil de la cité Saint-Pierre. Arrivés dans ces deux lieux nous nous répartissons en petits groupes, petits cercles ; hospitaliers, malades scouts, pour échanger et faire la synthèse autour de notre pèlerinage : ressenti, vécu, et autre émotions personnelles.

Les scouts reprennent le chant « Que ma bouche chante Ta louange », on tape dans les mains, puis on reprends les échanges.

Vers 16 h 30 c'est la fin des rencontres et on prépare le retour vers l'accueil Notre Dame. Nous regroupons les pèlerins accompagnés sur la prairie de l'accueil de la cité, et nous attendons les cars. Ils arrivent peu à peu, on installe les malades, mais à la fin on s'aperçoit qu'il manque un car pour les hospitaliers . On a beau se serrer certains hospitaliers restent sur la pelouse, ou plutôt sur le carreau !

Heureusement le chauffeur du car qui nous a pris accepte de refaire un tour et de remonter à la cité Saint-Pierre. A la fin tout le monde a pu être récupéré.

C'est bizarre mais à chaque fois que nous allons à la cité Saint-Pierre il y a un problème de car ! Saint-Pierre serait-il fâché avec Sainte-Marthe ? Disons plutôt que le nom complet de la Cité est Saint-Pierre aux liens, donc il veut toujours nous retenir, et ne jamais nous relâcher.

Retour à l'accueil donc et de 17 h 30 à 18 h 30 nous avons une belle animation musicale, orchestrale et chantante du côté de la bulle B. Cela nous permet d'attendre l'heure du repas à 19 h. Ensuite à 21 h c'est la veillée de l'Hospitalité à la chapelle Saint-Joseph.

Celle-ci commence par des chants, un moment de prière, suivi de témoignages de quelques jeunes hospitaliers du groupe d'André Roure. Puis Jean Michel Fin développe le thème du pèlerinage : « Soyez heureux vous les pauvres » : il parle de la condition des hommes, du moment de notre départ et de la vie en général. Conclusion avec le chant de « Ne pas renter chez nous comme avant ».

Nous avons vécu un moment de détente mais aussi de partage ensemble, toujours apprécié par les hospitaliers.

**Vendredi 19 juillet :**

Ce matin c'est le shopping dans les divers magasins et comme toujours il faut un peu freiner la fièvre acheteuse de certains de nos pèlerins accompagnés, pour éviter des ruptures de stocks dans les magasins de Lourdes (le jour où cela arrive je me converti au protestantisme).

Personnellement j'accompagne la famille Lebuigue ainsi que Célia Noël, Théo et sa maman, et Emmanuel Malinvaut. Nous allons au palais du rosaire, puis chercher quelques timbres, puis des cierges, puis nous « passons à l'eau » pour remplir nos gourdes, puis nous allons à la Grotte pour se recueillir un moment.

Nous allons ensuite déposer les cierges aux nouveaux brûloirs qui sont certes plus jolis que les anciens mais qui ressemblent un peu, il me semble, à des chariots de westerns. Puis c'est le retour à l'accueil où tout le monde revient peu à peu pour que nos prêtres, en passant de chambre en chambre, puissent bénir tous les objets de pitiés achetés. Ensuite sonne l'heure du repas.

Petite visite à la tisanerie où, après avoir demandé à Gisèle si tout allait bien nous avons chanté en coeur «Tout va très bien madame la Marquise ». Gisèle et Maryvonne ont surtout apprécié le nouvel espace de la tisanerie, l'installation plus pratique, aérée, lumineuse et conviviale, avec une belle vue sur la basilique supérieure.

Anecdote postale : le druide de notre Hospitalité, Marcellus Hourtanix, est allé chercher des timbres pour son courrier de Lourdes mais il est tombé sur la série des « Astérix » et il est en train de réfléchir à 2 fois à qui il va envoyer Obélix , histoire de ne fâcher personne !

A 15 h c'est le départ à l'église Sainte-Bernadette (le centre Baubourg Lourdais) pour la messe d'envoi en diocèse. Au début de la messe nous avons un temps d'adoration suivi de la bénédiction des pèlerins accompagnés par notre archevêque avec le Saint-Sacrement. Ce geste remplace notre participation à la procession eucharistique car l'an dernier nos malades n'avaient pas pu être bénis de près ; ils avaient même vu passer « de loin » le Saint-Sacrement alors que c'était monseigneur Dufour qui célébrait.

Ensuite la messe se déroule normalement et à la fin notre évêque remercie toutes les personnes qui ont participé à la réussite de ce pèlerinage : hospitaliers, pèlerins d'Aix, Secours Catholique, organisateurs et animateurs, et aussi nos pèlerins accompagnés pour leur présence et leur participation.

Après ces remerciements et la bénédiction finale d'envoi nous avons un petit temps festif : foulards distribués, présentation des retour des carrefours d'échange, chants et musique et puis LE CLOU du spectacle : notre évêque qui accepte de tenir le mât de la danse des Cordelles, avec les jeunes qui dansent et qui tournent autour avec les grands rubans.. Il y a quelques nœuds au début puis tout se passe bien et on obtient un beau ruban tressés.

A la fin il y a de grands applaudissements et Monseigneur Dufour qui conclut en disant qu'il avait senti une belle et grande énergie dans le mât, énergie de la Provence et de notre pèlerinage. Tout de même un évêque qui se joint à une belle danse folklorique, on ne vit pas ça touts les jours ! Merci monseigneur pour votre gentillesse et votre participation.

Ensuite à partir de 17 h 30 c'est le retour à l'accueil, on commence à ranger les chambres, à boucler certaines valises à la tisanerie, et puis il faut rendre les badges e les brassards, cela fait tout drôle car cela sent la fin du pèlerinage. Et pas question de tricher en planquant un brassard dans sa poche car Audrey qui se charge de la récupération est redoutable, nul n'y échappe !

Après c'est le repas de nos pèlerins accompagnés, et des hospitaliers à tour de rôle ; et à 21 h nous avons la réunion de fin de pèlerinage et le pot de l'amitié dans la salle du transit. De lundi à vendredi soirs, qu'est ce que c'est passé vite !

Les gâteaux secs arrivent, les glaçons, les jus de fruits, le vin blanc, les cubes de comté offert par une hospitalière ; puis Yannick prends la parole pour faire un premier bilan du pèlerinage et nous donner les instructions indispensables pour le départ de demain.

La journée à la Cité Saint-Pierre a été très appréciée, elle sera donc à renouveler, même si elle demande une grande organisation ; il nous rappelle de laisser l'accueil bien propre en partant et de veiller au confort des pèlerins accompagnés pour le retour ; puis il adresse un grand remerciement général pour tous les services de l'Hospitalité.

Notre aumônier Lionel nous explique ensuite que le pèlerinage a été exceptionnel, avec une magnifique journée à la Cité Saint-Pierre, et une belle dimension diocésaine, importante pour notre archevêque. Il remercie Pierre le Hu, notre médecin-chef qui a remplacé Véronique Jolas, la jeunesse très motivée , très engagée, notamment à la cité Saint-Pierre, les hospitalières, les brancardiers, et Yannick notre président qui comme d'habitude s'est donné à fond durant ce pèlerinage.

Lionel rends aussi hommage à 3 de nos hospitaliers qui fêtent cette année leur 30 ans de pèlerinage :

Michel Galéa, Jacques Méro(a), et Michel Lebigue ;

Puis c'est le moment sympa de partage des gateaux, des jus de fruits et du Jurançon dans la bonne humeur, et en chantant « Ha le petit vin blanc ». Anecdote humoristique : les jeunes se réunissent autour d'André Roure pour recevoir « le cadeau quitch » : c'est un jeu qui a démarré il y a 10 ans, d'abord en petit groupe et qui s'est élargi. Il consiste à acheter chacun un petit cadeau, le plus quitch possible, en fait celui qu'on ne voudrait pas recevoir et qu'on n'oserait pas offrir : toutes les perles des magasins de Lourdes sont mises en commun et ce soir c'est le tirage au soir où chacun récupère une de ces perles. Fou-rire et ambiance assurés.

Un petit regret cependant en cette fin de soirée festive, nous n'avons pas chanté « La Coupo Santo », notre bel hymne Provençal comme je m'en souvenais les autres années, et perso cela m'a un peu manqué. A ne pas oublier pour l'an prochain.

**Samedi 20 juillet :**

C'est le jour du départ, des au revoir, et des larmes aux coins des yeux. Depuis le matin 8 heure une véritable fourmilière s'active à préparer les bagages, sans oublier les étiquettes, à vider et nettoyer les chambres, et bien sûr à monter progressivement au transit tous nos pèlerins accompagnés afin de les répartir dans chacun des cars qui leur sont destinés.

Cela se passe bien, nous n'oublions rien ni personne, pas même une gourde d'eau de Lourdes.

Et puis c'est la grande séparation, le pèlerinage « se dissout » en différents cars, et nous quittons, un peu crevés mais avec du bonheur et des souvenirs plein la tête, la belle cité Mariale de Lourdes.

On pense déjà au pèlerinage de 2020 ; et comme on dit en Provence  le soir de Noël : **« A l'an que vèn, et què se noun sian pas maï, que noun fuguen pas men ».**